

SPECTACLES À VENIR

L'ADDITION

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **TIM ETHELLS**

Décembre - Mardi 5 à 19:15, mercredi 6 à 20:00, jeudi 7 à 19:15

Apéro dramaturgique mercredi 6 décembre à 19:00 au bar du théâtre

Deux comédiens entrent en scène et tentent de raconter une histoire, toute simple, entre un serveur et son client qui vient de commander un verre. Le récit s'achève par un désastre lorsqu'il s'agit de savoir qui paie l'addition.

À force de jouer et de rejouer la scène sur différents tons et registres, le duo accentue le burlesque de la situation tout en exposant les mécanismes des rapports de pouvoir qui peuvent surgir dans les gestes et les échanges les plus quotidiens. Les relations entre les personnages ne cessent d'évoluer, de se modifier, passant du comique ridicule à la férocité cauchemardesque.

À partir d'une recherche théâtrale mêlant improvisation et chorégraphie, Bert & Nasi, les deux interprètes, entraînent le public dans une spirale d'actions grotesques qui sont autant de sketches et d'alternatives possibles à la situation initiale.

Après *Under Bright Light*, Tim Etchells nous propose une performance ludique et espiègle qui se joue de nos systèmes de pensée et de nos modèles de société.

POLAROÏD

MISE EN SCÈNE **PAULO DUARTE**

Décembre - Mardi 12 à 19:15, mercredi 13 à 14:30 et 20:00, jeudi 14 à 19:15

Apéro dramaturgique mercredi 13 décembre à 19:00 au bar du théâtre

Comment évoquer le souvenir et le jeu de la mémoire dans une pièce de théâtre, dans l'immédiateté de la représentation ? Cette question guide la mise en scène de Paulo Duarte, qui prend comme point de départ la technique photographique du polaroid pour la transposer, la transformer, l'interroger au sein de l'espace scénique.

Un homme observe une photo de famille sur laquelle figurent son père, revenu du Brésil dans un Portugal sous dictature salazariste, sa mère, sa fratrie et lui-même, alors nouveau-né. La photo permet de capter, de conserver un moment, un « instantané », qu'elle extrait de l'oubli. Elle offre à celui qui la regarde le surgissement des souvenirs, ces fragments décousus du passé qui viennent affleurer à la surface de sa mémoire.

Le fils cherche ainsi à reconstituer par l'imaginaire et l'interprétation la vie de son père, son histoire d'exilé, dont il ne lui reste que les halos fantomatiques des polaroids.



Route de Mende
34 199 Montpellier cedex 5
04 67 14 55 98
www.theatrelavignette.fr



la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

BLIND RUNNER

THÉÂTRE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

AMIR REZA KOOHESTANI
MEHR THEATRE GROUP

NOVEMBRE

| | |
|-------------|-------|
| MARDI 28 | 19:15 |
| MERCREDI 29 | 20:00 |
| JEUDI 30 | 19:15 |

1:00

23 - 24

À PROPOS DU SPECTACLE

Amir Reza Koohestani, metteur en scène international, livre une pièce sur son pays à travers l'histoire de celles et ceux qui cherchent à le fuir et propose une nouvelle critique des « maux de la société iranienne », pierre angulaire de ses créations théâtrales.

Un couple, séparé par les murs d'une prison iranienne, s'entraîne chaque jour à courir, chacun de son côté de la paroi. Elle est enfermée, il est libre, mais ils accomplissent ensemble cet exercice physique quotidien qui leur permet de maintenir un lien. Empêchée de recouvrer sa liberté de mouvement, la femme demande à son mari d'aider une jeune fille blessée par balle et rendue aveugle lors de manifestations. L'entraide passera par la course, qui devient une attestation de vie et un acte de révolte.

Sur scène, l'homme et la femme dialoguent, monologuent, s'interrompent, entrecourent leurs échanges de poèmes persans tirés de la tradition classique. Dans leur solitude respective, et malgré l'impossibilité de se rejoindre, ils courent pour créer une brèche au sein du contrôle carcéral et militaire.

Après *Hearing*, qui explorait la présence inquisitrice de la censure et d'un pouvoir autoritaire, Amir Reza Koohestani poursuit sa réflexion autour de la société iranienne contemporaine, à travers le tissage des mots et des silences, des corps en mouvements et des corps arrêtés.

UN SPECTACLE AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

Pour sa nouvelle création, Amir Reza Koohestani s'est inspiré de l'histoire réelle de Niloofar Hamed, journaliste emprisonnée en Iran suite à la mort de Mahsa Amini.

« C'est l'une de ses photographies qui a confirmé au monde le décès de Mahsa Amini des suites de violences policières, le 16 septembre 2022 à Téhéran. Un an plus tard, en raison de cette publication, la journaliste Niloofar Hamed est toujours derrière les barreaux de la prison d'Evin, détenue depuis le 22 septembre 2022 pour avoir couvert la mort de la jeune kurde.

Née à Babol le 22 octobre 1992, Niloofar Hamed a grandi avec le sport et l'écriture comme passions. C'est ainsi qu'en tant que journaliste, elle réalise un de ses rêves, malgré l'interdiction d'entrée dans les stades pour les femmes : assister à un match de football. La transition vers un journalisme qui informe sur les droits des femmes était évidente.

Niloofar risque une lourde condamnation qui, selon les précédents, pourrait atteindre la peine de mort. Pourtant, son mari et fidèle défenseur, le journaliste Mohammad Hossein Ajorlou, parle souvent de la détermination et de la bonne humeur à toutes épreuves de sa femme.

Fervente athlète, elle pratique dans sa cellule le yoga, participe à des séances de volley-ball et excelle dans les compétitions de ping-pong au sein de la prison.

« *Endurer l'emprisonnement, c'est comme s'entraîner pour un marathon, a-t-elle expliqué à son mari. Souffrir chaque jour, persister sur le long terme, et peu importe à quel point vous vous entraînez, ce n'est pas suffisant. Imaginer le sentiment de bonheur lorsqu'on atteint la ligne d'arrivée compense la douleur.* »

Niloofar Hamed est l'une des 30 femmes journalistes arrêtées, interrogées ou emprisonnées en Iran depuis le 16 septembre 2022, pour leur couverture de la mort de Mahsa Amini et du mouvement «Femme, vie, liberté». Plus de 80 journalistes ont été détenus depuis lors. »

—Reporters Sans Frontières

GÉNÉRIQUE

Interprétation **Ainaz Azarhoush et Mohammad Reza Hosseinzadeh**
Dramaturgie **Samaneh Ahmadian**
Assistanat à la mise en scène **Dariush Faezi**
Lumières et scénographie **Éric Soyer**
Vidéo **Yasi Moradi et Benjamin Krieg**
Musique **Phillip Hohenwarter et Matthias Peyker**
Costumes **Negar Nobakht Foghani**
Traductions française et anglaise et adaptation surtitrage
Massoumeh Lahidji
Régie surtitrage **Negar Nobakht Foghani**
Production, administration, diffusion **Pierre Reis (Bureau Formart, Paris)**
Assistanat logistique et communication **Yuka Dupleix (Bureau Formart, Paris)**

Production **Mehr Theatre Group**
Coproduction **Kunstenfestivaldesarts ; Berliner Festspiele ; Athens Epidaurus Festival ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre de la Bastille ; La rose des vents, scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq ; La Vignette, scène conventionnée Université Paul-Valéry Montpellier ; Théâtre populaire romand, Centre neuchâtelois des arts vivants, La Chaux-de-Fonds ; Triennale Milano Teatro ; Festival delle Colline Torinesi Fondazione TPE ; Noorderzon Festival of Performing Arts & Society**
Résidences de création **Théâtre populaire romand, Centre neuchâtelois des arts vivants, La Chaux-de-Fonds ; Théâtre les Tanneurs, KWP Kunstenwerkplaats**
Avec le soutien de **l'Institut français**
Projet soutenu par **le ministère de la Culture, DRAC Île-de-France**

AMIR REZA KOOHESTANI

Amir Reza Koohestani est né en 1978 à Shiraz, en Iran. Après une brève expérience en tant qu'interprète, il se consacre à l'écriture de ses premières pièces pour le Mehr Theatre Group : *And the Day Never Came* (1999) et *The Murmuring Tales* (2000).

Avec sa troisième pièce, *Dance on Glasses* (2001), Amir Reza Koohestani acquiert une notoriété internationale et trouve le soutien de plusieurs directeurs artistiques de théâtres et de festivals européens. Il crée ensuite *Hearing* au Théâtre de la Ville de Téhéran en juillet 2015, une pièce présentée au Festival d'Avignon en 2016.

En mai 2023, après presque 2 ans sans tournées, Koohestani crée *Blind Runner* avec sa compagnie dont la première est présentée à Bruxelles dans le cadre du *Kunstenfestivaldesarts*.

